

La voiture, finalement moins chère que le kot !

La flambée des prix continue

● Chaque année, le prix des logements étudiants augmente. Au point que les parents préfèrent désormais acheter une voiture à leur progéniture. Sur le long terme, ils seront gagnants.

Mi-mars, les étudiants les plus prévoyants commenceront à chercher un kot pour la prochaine rentrée scolaire. Trop tôt ? Même pas ! « Chez nous, l'ouverture de la saison locative a commencé le 14 mars », explique Vincent Gengler, responsable du secteur social des étudiants de Namur. « Sur les 500 logements que nous proposons avec l'université, seuls 250 se libéreront. »

Si les logements proposés par l'université coûtent en moyenne 270 euros, ceux relevant du privé sont bien plus chers. « En moyenne, ces loyers-là varient entre 300 et 350 euros par mois plus les charges », nous explique notre interlocuteur. « Comme les contrats sont toujours à court terme, l'indexation appartient au propriétaire. Le loyer peut donc

augmenter chaque année. »

Et si notre interlocuteur nous parle d'augmentation, c'est parce que là est toute la problématique des logements étudiants. « Chaque année, les loyers augmentent entre 1 et 1,5 % », nous explique-t-il. « Ce qui commence donc à faire beaucoup pour les étudiants qui doivent assumer leur logement ou pour les parents qui ont plusieurs enfants. »

BRUXELLES ET LLN AUSSI

Namur n'est évidemment pas la seule ville étudiante concernée. À Bruxelles, la problématique se fait d'autant plus sentir. « Chez nous, les demandes sont nettement supérieures aux offres », nous explique Christine Vandenberghe, permanente à Infor Jeune Bruxelles. « Beaucoup de jeunes recherchent un logement pas cher mais les prix de ces derniers n'arrêtent pas d'augmenter. »

En ce qui concerne les logements privés, leur prix tourne autour des 300 euros. Mais les nouveaux propriétaires n'hésitent pas à augmenter les prix. « J'ai ici un dossier devant moi où le loyer est

de 450 euros par mois », ajoute notre interlocutrice. « Pour un étudiant, c'est tout simplement impayable ! Pour vous dire sincèrement, nous craignons pour l'avenir parce que la situation ne va pas s'améliorer. De moins en moins d'étudiants vont pouvoir se loger dans le futur si ça continue comme ça. »

Même constat à Louvain-la-Neuve. « La ville néo-louvaniste connaît un problème de logement depuis des années », nous explique Merlin Guevers, coprésident de l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain. « Même au niveau des kots universitaires, nous avons les loyers les plus hauts qui tournent autour de 290 euros par mois. »

L'avenir du logement étudiant est donc assez sombre. Face à un tel constat, les parents préfèrent investir dans une voiture plutôt que dans un kot. Ce qui veut dire donc que l'on doit s'attendre à une circulation encore plus dense dans les années qui viennent... ■

DEBORAH VAN BOTERDAEL